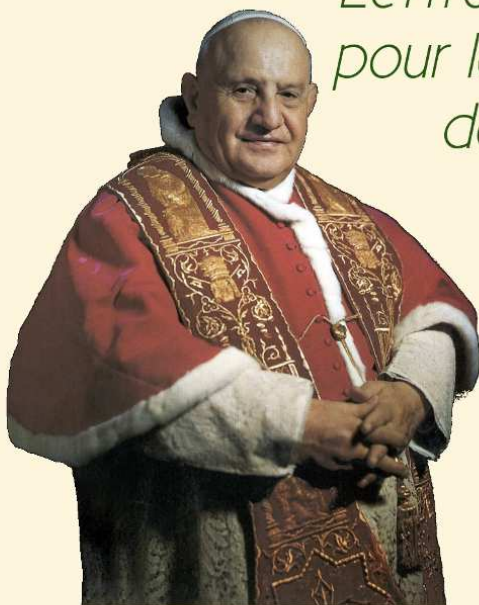


Jean XXIII

Sacerdotii nostri primordia

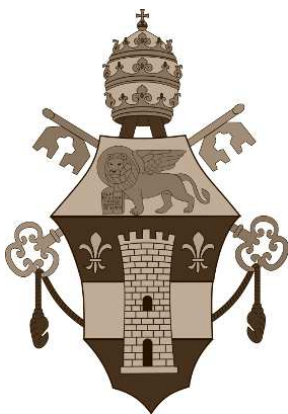
*Lettre encyclique
pour le centenaire
de la mort de
saint
JM Vianney*



Les Editions Blanche de Peuterey

Sacerdotii nostri primordia

Lettre encyclique de sa sainteté le pape Jean XXIII à l'occasion du centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney



© Les Editions Blanche de Peuterey pour la version numérique. Visitez notre site web et abonnez-vous à notre newsletter pour être informé des nouveautés.

ISBN : 978-2-36878-069-5

Introduction

1. Les joies pures qui accompagnèrent en abondance les prémices de Notre sacerdoce sont à jamais liées, dans Notre mémoire, à l'émotion profonde que Nous avons ressentie le 8 janvier 1905, en la basilique vaticane, lors de la béatification glorieuse de cet humble prêtre de France que fut Jean-Marie Baptiste Vianney. Elevé Nous-même au sacerdoce depuis quelques mois à peine, Nous fûmes saisi par l'admirable figure sacerdotale que Notre Prédécesseur saint Pie X, l'ancien curé de Salzano, était si heureux de proposer en exemple à tous les pasteurs d'âmes. Et, à tant d'années de distance, Nous ne pouvons rappeler ce souvenir sans remercier encore Notre divin Rédempteur, comme d'une grâce insigne, de l'élan spirituel ainsi imprimé, dès ses débuts, à Notre vie sacerdotale.

2. Il Nous souvient aussi que, le jour même de cette béatification, Nous apprenions l'élévation à l'épiscopat de Mgr Jacques-Marie Radini-Tedeschi, ce grand évêque qui devait quelques jours après Nous appeler à son service, et qui fut pour Nous un maître et un père très aimé. Ce fut en sa compagnie qu'au début de cette année 1905 Nous Nous rendions pour la première fois en pèlerinage à Ars, ce modeste village que son saint Curé rendit à jamais si célèbre.

3. Par une nouvelle disposition providentielle, c'est l'année où Nous recevions la plénitude du sacerdoce que le Pape Pie XI, d'illustre mémoire, procédait, le 31 mai 1925, à la solennelle canonisation du « pauvre Curé d'Ars ». Dans son homélie, le Pontife se plaisait à décrire « la frêle silhouette de Jean-Marie Vianney : cette tête aux longs cheveux blancs qui lui font comme une éclatante couronne ; ce mince visage creusé par les jeûnes, mais sur lequel se reflétaient si bien l'innocence et la sainteté d'un cœur très humble et très doux, ce visage dont le seul aspect suffisait à ramener les foules à de salutaires pensées¹ ». Peu après, Pie XI, en l'année de son Jubilé sacerdotal, complétait le geste déjà accompli par saint Pie X à l'égard des curés de France et étendait au monde entier le céleste patronage de saint Jean-Marie Vianney « pour le bien spirituel des curés de tout l'univers². »

4. Ces actes de Nos Prédécesseurs, liés à tant de chers souvenirs personnels, Nous aimons, Vénérables Frères, les évoquer en cette année centenaire de la mort du saint Curé d'Ars par cette Encyclique. Le 4 août, en effet, il rendait son âme à Dieu, usé par les fatigues d'un exceptionnel ministère pastoral de plus de quarante années et entouré de la vénération unanime.

Nous bénissons donc la bienveillante Providence, qui par deux fois déjà se plut à réjouir et à illuminer les grandes heures de Notre vie sacerdotale par l'éclat de la sainteté du Curé d'Ars, de Nous offrir à nouveau, dès les premiers temps de ce suprême Pontificat, l'occasion de célébrer la si glorieuse mémoire de ce pasteur d'âmes. Vous ne vous étonnerez pas, d'autre part, qu'en vous adressant cette lettre, Notre esprit et Notre cœur se tournent spécialement vers les prêtres, Nos fils très chers, pour les exhorter tous instamment – et ceux surtout qui sont engagés dans le ministère pastoral – à méditer les admirables exemples de leur frère dans le sacerdoce, devenu leur céleste patron.

5. Certes, nombreux sont les documents pontificaux qui, déjà, rappellent aux prêtres les exigences de leur état et les guident dans l'exercice de leur ministère. Pour ne mentionner que les plus importants, nous recommandons à nouveau l'Exhortation *Haerent animo*, de saint Pie X³, qui stimula la ferveur de Nos premières années sacerdotales ; la magistrale Encyclique *Ad Catholici Sacerdotii fastigium*, de Pie XI⁴, et, parmi tant de documents et d'allocutions de Notre Prédécesseur immédiat sur le prêtre, son Exhortation *Menti Nostrae*⁵, et aussi l'admirable trilogie en l'honneur du sacerdoce⁶, que lui suggéra la canonisation de saint Pie X. Ces textes, Vénérables Frères, vous sont connus. Mais vous Nous permettez d'évoquer ici, avec émotion, le dernier discours que la mort empêcha Pie XII de prononcer et qui demeure comme l'ultime et solennel appel de ce grand Pontife à la sainteté sacerdotale : « Le caractère sacramental de l'Ordre, y était-il écrit, scelle de la part de Dieu un pacte éternel de son amour de prédilection, qui exige en échange de la créature choisie la sanctification... Avec humilité et vérité, le clerc doit s'habituer à nourrir, au sujet de sa personne, une conception bien différente et bien plus haute que la conception ordinaire du chrétien, même éminent ; il sera un élu parmi le peuple, un privilégié des charismes divins, un dépositaire du pouvoir divin, en un mot un « autre Christ »... Il ne s'appartient plus, il n'appartient plus à ses parents et à ses amis, pas même à une patrie déterminée : la charité universelle sera sa respiration. Ses pensées elles-mêmes, sa volonté, ses sentiments, ne sont pas les siens, mais sont du Christ, qui est sa vie »⁷.

6. Vers ces sommets de la sainteté sacerdotale, saint Jean-Marie Vianney nous entraîne tous. Et Nous sommes heureux d'y convier les prêtres d'aujourd'hui ; car, si Nous savons les difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie personnelle et dans les charges du ministère, si Nous n'ignorons pas les tentations et les fatigues de certains, Notre expérience Nous dit aussi la fidélité courageuse du plus grand nombre et les montées spirituelles des meilleurs. Aux uns comme aux autres, le Seigneur adressa, au jour de l'ordination, cette parole de tendresse : « Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis⁸ ». Puisse Notre lettre encyclique les aider tous à persévérer et à grandir dans cette amitié divine qui constitue la joie et la force de toute vie sacerdotale.

7. Notre dessein n'est pas, Vénérables Frères, d'aborder ici tous les aspects de la vie sacerdotale contemporaine ; et, à l'exemple de saint Pie X, « Nous ne disons rien que vous n'ayez entendu, rien de neuf pour qui que ce soit, mais simplement ce qu'il importe à tous de se remémorer⁹ ». En effet, en retraçant les traits de la sainteté du Curé d'Ars, Nous serons conduit à mettre en relief des aspects de la vie sacerdotale, qui en tout temps sont essentiels, mais qui prennent de nos jours une telle importance que Nous tenons pour un devoir de Notre charge apostolique d'y insister particulièrement à l'occasion de ce centenaire.

L'Eglise, qui a glorifié ce prêtre « admirable par son zèle pastoral et son désir ininterrompu de prière et de pénitence¹⁰ », a aujourd'hui la joie, un siècle après sa mort, de le présenter aux prêtres du monde entier comme un modèle d'ascèse sacerdotale, un modèle de piété et surtout de piété eucharistique, un modèle de zèle pastoral.